

Bereshith Rabbah 9

Hineh tov me'od vehineh tov me'od

9-9. *Amar Rabbi Ze'ira : hineh tov me'od zo Gan Eden ve hineh tov me'od, zo Gehinom*

Un roi avait un verger, il y a introduit des ouvriers pour y travailler et à la porte de ce jardin, il a construit une salle de trésor. Toute personne qui se qualifie par son travail dans le *Pardès*, aura accès au trésor ; tout celui qui ne se qualifie pas, n'y entrera pas. Celui qui fait des *mitsvoth* et des *ma'assim tovim*, va au Gan Eden ; celui qui accumule *mitsvoth* et *ma'assim tovim*, c'est le Gan Eden – cela exprime une situation dans laquelle on est ; ce n'est pas une salle séparée, et celui qui ne le fait pas, c'est le Gehinom. Le *Gehinom*, c'est l'absence de *Gan Eden*.

Il y a un travail à faire qui donne accès à une récompense. Dans le *nimshal*, le travail c'est de faire des *ma'assim tovim*, c'est être dans un état de *Gan Eden*, de proximité avec HQBH.

Le corps est la condition *sine qua non* pour faire des *mitsvoth*. Il y a un état de bonheur dans l'accumulation de *mitsvoth* et de *ma'assim tovim*. *Mi she mithkasher*, qui se relie, est celui qui se qualifie.

La *mitsvah* de prier n'est pas la même pour les hommes que pour les femmes : elles n'ont pas les mêmes obligations en fonction de leur disponibilité. On est dans le Gehinom quand on ne fait pas *mitsvoth* et *ma'assim tovim* comme elles doivent être faites. Cela manifeste une absence du bonheur qui est accessible à ceux qui les font.

Adam haRishon a été mis dans le Gan Eden et s'il avait attendu jusqu'à Shabath, il serait entré directement dans Shabath 'Olam haBa. Le Gan Eden est vu ici comme une situation dans le 'Olam haZeh. Faire les choses qu'H'' demande que nous fassions, ou que nous comprenions tout seuls que H'' veut qu'on les fasse, c'est la plus grande proximité avec H'' : faire ce qu'Il nous demande de faire.

On a vaincu le doute. On peut imaginer que quelqu'un soit ébranlé par ce qui lui arrive mais qui a encore la force de faire des *mitsvoth* et des *ma'assim tovim*.

9-10. *Amar Rav Shmou'el bar Yits'haq : tov me'od zeh Malakh ha 'hayim, hineh tov me'od zeh Malakh haMaveth.*

C'est comme un roi qui fait un festin et invite des gens : il leur présente un plat plein des meilleures choses. Tout celui qui mange et bénit le roi pour ce qu'il mange et que cela lui soit agréable. Celui qui mange et ne bénit pas le roi, on lui coupera la tête avec une épée. Tout celui qui accumule *mitsvoth* et *ma'assim tovim*, voici le *Malakh* de vie. Celui qui ne le fait pas, voici le *Malakh* de la mort. Manger le plat, c'est vivre ; accumuler *mitsvoth* et *ma'assim tovim* c'est bénir le roi : à la fois Gan Eden et *Malakh ha'Hayim*.

Pour accéder à la salle des trésors, il faut travailler. Là, on commence par recevoir ce qu'on nous donne et ensuite après avoir mangé, il faut faire quelque chose : faire une brakhah, c'est parler.

H'' a montré à Ya'aqov - au moment du songe de l'échelle - qu'H'' agit dans le monde par des *Malakhim* ; des « paroles divines ». Ici il y a une parole qui dit « c'est *Malakh ha'Hayim* » et non pas « c'est *Malakh haMaveth* ».

Est-ce que nous faisons ce que nous avons à faire ? Ici, on ne parle pas de quelqu'un qui fait du mal. A un certain niveau le mal n'existe pas : il est « absence de bien ».

L'absence de bien est entendu comme *Gehinom* (un état) et aussi comme fabrication du *Malakh haMaveth* qui est une action. En ce sens, il n'y a pas de différence entre quelqu'un à qui il manque la vie, et quelqu'un qui meure. Il est mort : le *Malakh haMaveth* est venu et « lui a pris la vie ».

La fabrication du *Malakh haMaveth*, c'est ne pas accumuler des *mitsvoth* et des *ma'assim tovim*. On est dans le monde pour cela ; si on ne le fait pas, on n'a pas de raison de vivre. Le Gaon dit que si quelqu'un ne travaille pas sur ses *midoth*, il n'a pas de raison de vivre.

On pourrait penser que les faire les *mitsvoth* n'est pas fondamental ; l'important étant de ne pas faire le mal. En fait, ce qui est grave, c'est de ne pas faire de bien .. et ne pas faire le bien, c'est déjà faire le mal !

(notes prises par A.S.)